

COLLECTIF
COMMUNE
IDÉE

COMMUNE IDÉE - COLLECTIF ARTISTIQUE

ENTRE FILS



*THÉÂTRE BILINGUE FRANÇAIS/LSF (LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE)
PIÈCE POUR TROIS COMÉDIENNES, UNE DANSEUSE, UN INTERPRÈTE SON ET UN INTERPRÈTE LUMIÈRE*

**DIRECTION ARTISTIQUE HÉLÈNE CABOT
CRÉATION 2022**

DISTRIBUTION ET MENTIONS

Texte **Hélène Cabot**

Mise en scène **Hélène Cabot**

Assistanat à la mise en scène et doublure **Elodie Goudé**

Trad-adaptation **Marine Varlan, Paul Farcy, Natacha Hébert, Liesse**

Musiques **Anne-Laure Labsaste et Charlotte Rousseau**

Chorégraphie **Marion Soyer, Clément Pierre et Hélène Cabot**

Coach et répétiteur sportif **Clément Pierre**

Scénographie **Hélène Cabot et Tanguy Louesdon**

Costumes **Corinne Lejeune**

Création lumières **Tanguy Louesdon**

Régie Générale **Tanguy Louesdon**

Interprètes **Marine Chambrier, Elvire, Anne-Laure Labaste, Tanguy Louesdon, Emilie Ozouf et Marion Soyer**

Techniciens accroches **Xavier Bernard Jaoul et Sébastien Jolly**

Supports de communication **Angèle Soposki, Gaspard Quet, Florent Bance, Gauthier Thypha et Mikaela Delamare**

Merci à l'ensemble de la famille G.

Production Commune Idée

Avec le soutien de la Ville de Rouen, la Région Normandie, le Département 76, l'Auberge de Jeunesse de Rouen, la compagnie des Petits champs (Beaumontel), le Théâtre de Duclair, le Théâtre Montdory (Barentin), l'Etincelle (Rouen), la Maison de l'Université (Rouen), le SiRoCo (Saint-Romain-de-Colbosc), Dancing Beau Geste (Val-de-Reuil), le Héron (Ry-Buchy), la Ferme des Deux Lions (Canteleu) et le Théâtre des Charmes (Eu)



© Thypha Photographie

Il y a d'abord Sophie qui a quitté sa mère un soir de Noël. Ce soir-là qui tourne mal, ce soir où le père et la mère se séparent aussi.

Sophie ne reverra jamais sa mère. C'est son choix.

La mère reste avec Juliette puis Lucie, plus jeune, et François le petit dernier. La mère reproche de drôles de choses au père et parvient à convaincre Juliette qu'il n'est pas fréquentable. Les deux petits de toutes façons, sont trop jeunes pour comprendre, mais quand ils comprendront...

Puis Juliette part à son tour quelques années plus tard rejoindre le père qu'elle n'a pas vu depuis des années.

Les deux sœurs et le père se retrouvent et pendant longtemps, le père et les deux filles (Sophie et Juliette) ne côtoient pas la mère et les deux autres enfants (Lucie et François).

Le temps passe et chacune fait sa vie de femme mais avec difficulté. Chacune a ses fantômes, ses phobies, ses automatismes, ses entraves incompréhensives. La mère est comme figée dans leur souvenir.

Lucie, mariée et maman de trois enfants coupe à son tour le lien avec sa mère et rejoint son père et ses sœurs, laissant François seul avec sa mère.

Ça prend du temps de s'approprier car la coupure a duré des années. Des années à entendre que le père et les grandes sœurs ne sont pas fréquentables. Qu'elles ont abandonné la mère alors qu'elle a tant fait pour elles. Une vie de famille se réorganise loin de la mère et pourtant ses paroles, ses choix, ses actes demeurent ancrés et perturbent le déroulement de la vie recomposée des sœurs.

Et Il reste le frère... Entre fils est l'histoire d'une enquête, d'une envie commune de saisir la vérité, la convoquer pour mieux se créer.

Entre fils est le temps du surgissement de chacune, celui de la rupture avec l'imitation.

Du *Genou, la rate et l'ovaire* à *Entre fils*

Avec *Entre fils – Le genou, la rate et l'ovaire*, j'avais envie de parler de transmission familiale, d'héritage transgénérationnel, avec pour objectif de comprendre ce à quoi nous tentons d'échapper.

A l'image d'un élastique qui nous ramène ou nous éloigne, souvent malgré nous, de ce que nous ne voulons pas, nous conduisant aussi à reproduire des schémas de vie.

La création tourne autour du non-dit,
des choses que l'on Sait, que l'on Tait,
des choses que l'on Est, que nous sommes,
Taire, Naitre, Faire, Être.

Le sous-titre rappelait la phrase défendue par Dolto : « *ce qui est tu (du verbe « taire ») dans la première génération, est porté dans le corps par la deuxième* ».

Les sœurs de cette histoire portent en elles, dans leur corps, leurs organes, les stigmates du non-dit. Mais le travail avançant, j'ai souhaité qu'il puisse évoquer aussi les liens entre elles, ainsi que celui, plus complexe, qu'elles entretiennent avec leur mère.

Une mère omniprésente, bien que sortie de leurs mémoires. Une mère sans cesse évoquée, convoquée pour répondre aux doutes et aux questions, comme dans une enquête où chacune se raconte à sa manière.

Une mère, figée dans le temps des années 90, existante encore du fait que tout soit suspendu, incarnée par Marion Soyer, danseuse.

Et puis, c'est une femme, au contraire ancrée dans ses convictions, rattachée à son passé, ne cessant de vouloir y inviter ses filles et revendiquant ses appuis, qui a fini par naître.

Le jeu avec les élastiques, les fils, outils en question sur le lien qu'elle tisse avec sa progéniture, le va-et-vient entre attirance et rejet, le regret que ces filles ne soient pas des garçons, le no man's land dans lequel elles évoluent entre elles, tous ces éléments nous ont amenés à rebaptiser le spectacle **ENTRE FILS** (en assumant l'ambiguïté du titre écrit).

Entre fils ou les dégâts d'une incommunicabilité

J'ai retiré le décor utilisé durant les deux ans de préparation, afin que le sol (composé initialement de bois, de grillage et de plastique provoquant de nombreux déséquilibres) reste inscrit dans les corps des comédiennes en profondeur. Nous avons réfléchi la lumière afin qu'elle réponde aux exigences de l'inclusion et devienne aussi un appui pour les personnages désireux de se comprendre soi et de s'adresser aux autres.

Nous avons poursuivi nos choix concernant la traduction bilingue en misant beaucoup sur le bi-modal. Il nous a fallu deux ans de recherche et de lien avec Liesse et des personnes sourdes pour faire cette proposition ; tout ceci n'est qu'un début.

SOLUTIONS EXPÉRIMENTÉES

Bimodal

Désigne le fait de signer et parler en même temps. La difficulté de mise en œuvre repose sur le fait que les deux langues n'ont pas la même structure, syntaxe, ni le même rythme. Les comédiennes sont amenées à dire et signer des choses différentes. Cette façon de manier les deux langues est souvent utilisée par les enfants de parents sourds. Cela a particulièrement résonné avec l'histoire des trois sœurs, qui ont reçu la langue des signes dans leur enfance.

Alternance de partition en français et en LSF

La partition est dite soit en commençant en français ou en LSF, en fonction de l'adéquation de l'impulse avec ce qui est dit.

Le commentaire

Soit en prenant appui sur l'autre personnage pour expliquer ce qui se passe, décrypter les enjeux, expliciter la relation entre les personnages. Soit une comédienne se fait un commentaire à elle-même, comme on se parlerait à soi pour renforcer une idée. Elle prend appui sur le signe pour exprimer l'intime. Le commentaire est fait dans l'autre langue en simultané.

Chorésignes

Afin de partager la symbolique de certaines musiques, choisies pour ce qu'elles disent des personnages, une traduction poétique est effectuée et mise en mouvement.

À SAVOIR

Toutes les étapes de travail ont été validées par un échantillon de spectateurs sourds volontaires.

Un partenariat avec le master Interprétariat F/LSF a permis aux futures interprètes de M2 de venir observer le travail de tradaptation et de les sensibiliser aux particularités de cet exercice. Le fait que la labialisation fasse partie de la langue des signes n'est pas établi linguistiquement. Pour autant, il est d'usage que les sourds labialisent en signant et que le mot français se superpose au signe. Dans cette création, du fait de l'expression en bimodal, il peut arriver que la labialisation soit différente de ce qui est attendu. Les sourds et les entendants ont accès à la même histoire et aux mêmes enjeux - toutefois pas au même moment selon les besoins - c'est l'essence même de cette création : les méthodes de narration sont adaptées à chaque public.



Extrait 1 - trad-adaptation

Sophie : Noël après

Papa parti

Date 25 décembre' moi réveillée marcher' papa Juliette là'

La mère François Lucie tous les trois habillés prêts

Partir Paris spectacle regarder

Toi au courant' pas d'argent pas possible

Moi papa on tombe des nues

[Rôle de la mère]

Prends les enfants par la main et se retourne

Sophie: voit la mère partir la porte se claque

Papa crie' Juliette pleure

Bon' maintenant manger prépare' date Noël

Ouvrir le frigo' salope

Vide' beurre que dalle ' date Noël

Avant aliments dans le frigo' maintenant oeuf yaourt que dalle

Elle [la mère] prendre tout ce qu'il ya dans le frigo mettre dans le sac jeter

J'ouvre placard je prends patates

Chance' papa pâté lapin fait' spécialité

Regarder patates regarder pâté pâté lapin frites

Déprimé pleurer non

Venez' cinéma

Long' ça fait du bien beau

Elle [la mère] stratégie pique nous trois

Papa conduite amène moi maison (mouvement vers la maison)

Date 27 décembre

Moi habite à côté Caen Papa reste' long

Dit confie touché

Moi papa lié

Extrait 2

Lucie : Tu ne nous aimes pas. Tu t'aimes trop pour ça. J'ai essayé de te trouver mais je n'y suis pas parvenue.

Sophie : Tu es manipulatrice.

Lucie : Mon fils aîné te ressemble de plus en plus. Je ne sais pas quoi faire. Comment on fait pour avancer quand on a constamment en face de soi la personne à laquelle on tente d'échapper le plus ?

Sophie: Je me suis souvent sentie dans le rôle de la mère.

Juliette : J'ai eu du mal à être tendre avec mon fils.

Qu'est-ce que je suis contente de ne pas te retrouver quand je regarde mes enfants.

Sophie: Nos filles cadettes à Juliette et moi, elles ont un caractère de chien. Comme Juliette. Nos fils c'est des crèmes. Ma fille trouve que Juliette te ressemble.

Juliette : Sophie parle comme toi. Elle est forte. Moi j'ai un caractère de chien, mais si je l'avais pas eu, je serais morte. Je suis consciente de te ressembler. Je te ressemble du dehors jusqu'au dedans. Jusqu'à l'ovaire qu'il me manque. Mais on n'est pas responsable de la génétique ? Si ?

Sophie: Quand j'ai appris qu'elle n'avait plus qu'un ovaire et qu'elle aurait probablement des difficultés à avoir des enfants, je me suis dit que si elle en avait besoin, un jour, je porterais un enfant pour elle. J'aurais aimé lui dire. Mais on n'a pas appris. On a pas appris à nous aimer.

Juliette : Pourquoi on a autant de mal à se parler avec mes sœurs ? Même quand on veut déposer quelque chose, on réagit mal.

Sophie : Ce qu'il me reste de la mère, ce qu'il me reste de toi...

Lucie : J'ai du mal à avancer.

Sophie : Ça, c'est pas réglé. J'étais tombée d'un arbre. Je ne pouvais plus respirer. Le lendemain je ne pouvais plus marcher.

Tu m'as dit « arrête ton cinéma » tu m'as redressée d'un coup. J'ai hurlé, j'avais la rate éclatée.

Juliette: La seule fois où tu as pris du temps sur ton travail pour me veiller c'est quand on m'a retiré un ovaire. Tu ne l'as jamais fait pour Sophie. Et encore moins pour Lucie.

Ce qu'il me reste aujourd'hui, c'est le sentiment d'abandon. Tu nous as phagocyté.

LE COLLECTIF

Commune Idée existe depuis 2015, c'est un collectif Rouennais qui rassemble des artistes du spectacle vivant.

Artistes comédiens, musiciens, danseurs, vidéastes, plasticiens.

L'activité de Commune Idée se partage entre :

- créations
- actions artistiques
- résidences d'artistes
- théâtre forum

Ce qui intéresse également le collectif c'est la relation entre la question artistique et celle de l'accessibilité de ses créations.

Faire de l'accessibilité une contrainte créative !

Entre Fils est une création bilingue. Les publics ont accès aux éléments nécessaires à la compréhension mais pas forcément au même moment.

La langue des signes et le français sont deux langues différentes, avec chacune leur propre structure, leur rythme, leur organisation. L'enjeu est d'essayer de les faire coexister sans les dénaturer. Le rendu se veut compréhensible dans les deux langues, en respectant l'intégrité de chacune d'elles : la prosodie, le rythme inhérent à chacune, leurs impulsions spécifiques.

Le choix de ne pas faire appel à des comédiennes sourdes se justifie par le besoin de travailler dans les deux langues.

On ne parle pas deux langues en même temps car elles passent par le même canal audio-oral. Ici, les langues de travail sont une langue audio-orale et une langue visuo-gestuelle.

Nous avons choisi de travailler la version en langue des signes ni comme une traduction littérale, ni comme une adaptation du texte original : c'est une trad-adaptation, ajustement permanent entre les deux langues.

Pour ce faire, nous avons réuni une équipe d'experts composée d'une intermédiaire sourde, de deux traducteurs-interprètes français/LSF, la comédienne bilingue et la metteuse en scène.

COMÉDIENNE DEPUIS 1998. METTEUSE EN SCÈNE DEPUIS 2007.

Ce sont des rencontres importantes, et particulièrement celle avec le metteur en scène Belge **Koen de Sutter** dont elle va observer le travail de mise en scène sur la création **Plasticine** à Anvers qui seront déterminantes. Elle découvre alors une manière de mettre en espace, un univers trash, brutal et Rock mais aussi poétique.

C'est, pour elle, un certain écho à son propre univers.

Mais la rencontre choc est avec le chorégraphe **Sylvain Groud** qui lui demande de participer à sa création (danseuse interprète) **Si vous voulez bien me suivre**, une pièce chorégraphique qui immerge totalement Hélène dans l'univers de l'hôpital et de la danse contemporaine et l'amène à utiliser le geste, le mouvement comme outil.

C'est une révélation, elle en garde une gestuelle essentiellement tirée du quotidien.

En 2011, elle travaille avec **Alexis Armengol** pour une co-mise en scène des textes de Martin Crimp, un exercice complexe en duo qui donnera naissance à la création *Au bord de l'assiette* créée à la scène nationale de Petit-Quevilly, **La Foudre** (76).

Hélène travaille avec la compagnie **Un train en cache un autre** et met en place de nombreux théâtre-forum, elle travaille notamment avec **Laure Delamotte-Legrand** (plasticienne) et participe au triptyque **Suis-moi, ne t'écarte pas, Dans la peau de Martine Langlois, Le coeur entre les poumons**.

Elle interprète seule en scène **Poussez-pas !** Spectacle sur la maternité et ses représentations, elle met en scène en 2013 le spectacle **Les Belles Choses**, création réunissant sur scène les artistes de la compagnie et des personnes en situation de handicap physique et mental. Elle quitte définitivement la compagnie en 2017.

Elle met en scène en 2015, **Vies à vies**, spectacle déambulatoire et participatif pour **La Foudre**, Scène Nationale de Petit-Quevilly (76).

Elle fonde en janvier 2015, le **Collectif artistique et citoyen Commune Idée** (76). Elle y crée ses spectacles accessibles aux publics élargis, met en place du théâtre forum et intervient dans les quartiers plus démunis avec des événements participatifs (**Le Banquet**, pièce pour des comédiens et des danseurs en immersion dans les quartiers sensibles). Elle met en scène (en 2017) le spectacle, **Un frisson de peur et d'angoisse** d'après trois récits fantastiques de **Maupassant**. Ce spectacle sur l'univers opiacé de l'auteur est immersif avec spatialisation du son, accessible aux malvoyants .

Plus récemment, elle met en scène et dirige les interprètes pour **Commune Idée**, (depuis 2018) sur la création **Entre fils - Le genou, la rate et l'ovaire**, sur le déni, la transmission et les histoires transgénérationnelles. Création, danse/théâtre, ce travail l'amène à une étroite collaboration avec la danseuse et chorégraphe, Marion Soyer. Cette création est également un laboratoire de recherches sur l'accessibilité LSF-Français et le bi-modal. (Avec Marine Chambrier, Marion Soyer, Emilie Ozouf et ELVIRE).

L'année 2020, elle rejoint la compagnie des Crescite pour la création **La Folle Idée** mise en scène par **Angelo Jossec** (avec les interprètes, Catherine Dewitt, Jean-Marc Talbot, Jeff Levistre, Hélène Cabot, Rémi Dessenoix, Lauren Toulin, Pierre Delmotte, Elsa Delmas, Clémence Ardoin) .

En 2021 elle est interprète dans la création *Minuit, Libération* (texte d'ELVIRE) portée conjointement par Commune Idée et La Dissidente (mise en scène de Victor Bidaux, avec Marie-Hélène Garnier, Hélène Francisci, Marine Chambrier, Elvire, Hélène Cabot).

La même année, elle commence la mise en scène pour **La Dissidente** de La plus précieuse des marchandises de J-C Grumberg, (avec les interprètes Marie-Hélène Garnier, Destinée Mbukulu, Karine Lemoine, Alexandre Rasse)

Elle aide à la fondation de **411 coups de Talon**, compagnie parisienne dirigée par Ahmed Kadri et met en scène depuis août 2020, *La vie devant soi* de **Dominique Flau-Chambrier** d'après Romain Gary, spectacle (seul en scène) avec **Ahmed Kadri**, comédien formé chez Lecoq.



**COLLECTIF
COMMUNE
IDÉE**

**PRODUCTION/DIFFUSION : Ludovic Le Bouteiller
COMMUNEIDEE76@GMAIL.COM / 06.98.67.78.50**

**TECHNIQUE : TANGUY LOUESDON -
TANGUYLOUESDONTech@GMAIL.COM**

**SON : ANNE-LAURE LABASTE -
ANNE-LAURE.LABASTE@LIVE.FR**

[HTTPS://WWW.COMMUNEIDEE.FR](https://www.communeidee.fr)